

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRESS/157
30 novembre 1999

DÉCLARATION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL À LA PRESSE

Je regrette que la cérémonie d'ouverture de ce matin n'ait pas pu se tenir comme prévu. Mais les Ministres viennent d'avoir un déjeuner de travail couronné de succès. La réunion plénière s'ouvrira à 15 heures comme prévu. Les groupes de négociation sont en pleine action. Cette conférence sera un succès.

Les États-Unis d'Amérique, comme toutes les nations libres, ont une tradition de protestation pacifique. Les protestations pacifiques ont conduit à des réformes importantes et à de grandes réalisations aux États-Unis. Elles ont largement contribué à l'instauration d'un processus de dialogue et de participation qui a ouvert la voie à ces réalisations. Mais la violence et les comportements destructeurs n'ont jamais fait partie de ce processus.

La violence n'est jamais une façon appropriée de surmonter les divergences. Je sais que la violence est le fait d'un minuscule segment qui, par de telles actions, détourne l'attention de ceux qui sont venus ici pour protester dans un esprit constructif. Ces dernières années, l'Organisation mondiale du commerce s'est efforcée de développer ses contacts avec tous les segments de la société. Nos efforts de transparence n'ont pas été parfaits. Il y a encore des choses à faire. Mais il n'est possible de progresser dans ce domaine que par un dialogue constructif.

Ici, à Seattle, nous avons vécu une journée très triste. Je demande instamment à tous ceux qui sont ici de faire preuve de la plus grande modération au cours des jours à venir pendant que nous cherchons à arriver à un résultat qui profite aux familles des travailleurs du monde entier. Nous sommes ici pour une Conférence ministérielle. C'est le droit des Ministres de représenter leurs peuples. Je demande à ceux qui sont présents ici de respecter les droits des peuples des autres pays, en Inde, aux Fidji et en Afrique du Sud pour n'en nommer que quelques-uns.

FIN